

CONSEIL NATIONAL
Léonard Bender entre en course

Le PLR Léonard Bender est candidat à la candidature en vue des élections fédérales de 2015. Il a récemment reçu l'investiture de la section PLR de Fully. Si Jean-René Germanier – qui se lance pour un quatrième mandat – s'arrête à mi-parcours, la troisième place derrière un Philippe Nantermod a priori intouchable n'a jamais paru aussi intéressante? «J'ai trop de respect pour les règles et usages en vigueur pour afficher mes ambitions personnelles à ce stade du processus. Je vais d'abord suivre tout le processus électoral de mon parti et je m'exprimerai ensuite», lâche l'ancien président du PLR. S'il refuse de parler de ses ambitions personnelles, il insiste sur celles de sa formation politique: «Le Valais a rapidement besoin d'un rééquilibrage politique. La coalition PDC-UDC est dans l'impasse et l'on ne peut plus attendre. Les fédérales sont l'occasion de s'exprimer de manière intermédiaire et de faire passer un message. Il faut sanctionner les insuffisances actuelles!» ● DV/C



CONSEIL DES ÉTATS
Jean-René Fournier candidat avec son fils

Sans surprise, le PDC Jean-René Fournier est candidat pour un troisième mandat au Conseil des États. Jamais deux sans trois? «De loin pas! La conjoncture est plus difficile que les dernières fois. Avec des locomotives électorales dans le Haut-Valais comme Viola Amherd et Jean-Michel Cina, les choses auraient été plus faciles. Or ce n'est pas le cas. C'est un peu la bouteille à l'encre. Il est urgent de trouver un représentant du Haut-Valais car sinon des ambitions vont se réveiller et elles risquent de provoquer des émules dans le reste du canton», prévient Jean-René Fournier. Il se lance sur la route de Berne en famille puisque son fils Antoine, 26 ans, est candidat à la candidature sur une liste jeune pour le national. «Cela a été une surprise. Je savais qu'il avait des velléités politiques mais je ne pensais pas qu'elles s'affirmeraient cette année. J'ai beaucoup de respect pour les jeunes qui s'engagent. Ils montrent qu'en politique il faut d'abord donner avant de recevoir.» ● DV/C



PDCVr UNE CAMPAGNE 2013 À 434 000 FRANCS



Jean-Michel Cina
119 000 francs

Maurice Tornay
153 000 francs

Jacques Melly
162 000 francs

FINANCES DE PARTIS Le PDCVr a choisi de dévoiler à la presse le coût de la campagne 2013 au Conseil d'Etat.

Une élection en chiffres

VINCENT FRAGNIÈRE

434 000 francs. C'est le coût de la campagne 2013 au Conseil d'Etat pour les trois élus PDC Jean-Michel Cina, Jacques Melly et Maurice Tornay. Ce montant a été dévoilé hier matin par le président du parti Serge Métrailler lors d'un déjeuner avec la presse. «Vous pouvez le prendre comme une réponse aux demandes d'Olivier Cottagnoud de la Gauche. Pour nous, il s'agit d'une volonté de transparence depuis la mise en place du nouveau comité», explique un président qui va au bout de la démarche en dévoilant le montant dépensé par le PDCVr pour chacun des trois candidats. «Chacun a pu bénéficier de 53 000 francs avec, pour la première fois, un pot commun important puisque chaque candidat y a aussi versé 55 000 francs.»

Melly le plus dépensier

Mais les trois candidats ont aussi pu compter sur leurs propres moyens pour développer

leur stratégie de campagne. Au total, en plus des 53 000 francs du parti, le comité de campagne de Jacques Melly aura dépensé 109 000 francs, celui de Maurice Tornay 100 000 francs tandis que celui de Jean-Michel Cina s'est contenté de 66 000 francs. «Nous ne connaissons évidemment pas la liste des donateurs de chaque candidat. Par contre, nous pouvons affirmer qu'aucun don unique les concernant ne dépasse les 20 000 francs», poursuit le secrétaire Lucien Combaz.

En moyenne, cela représente donc un montant de 145 000 francs par candidat. «En prononçant ce chiffre, je pensais que les gens allaient être impressionnés. Mais la plupart s'attendaient à plus», commente Serge Métrailler.

«Pas de dépendance!»

A travers cette démarche, les dirigeants du PDCVr ont voulu démontrer deux choses. «Contrairement à ce que l'on croit souvent, ni nos candidats ni le parti ne

subissent l'influence de quelques généreux sponsors.» Et Serge Métrailler de dévoiler que, pour les sept dernières années, le parti n'a reçu que deux dons supérieurs à 2000 francs. «63% de notre budget est composé des cotisations des membres, des élus et des districts, tandis que les dons et l'apport du club Valais Demain amènent 15% du total.»

Autre constat, l'augmentation sensible des montants des campagnes durant ces dix dernières années. Hors de l'apport du parti, Jacques Melly et Maurice Tornay auront vu leur budget progresser respectivement de 33 000 et 20 000 francs selon les chiffres du PDCVr. «Nous avons créé un groupe de travail pour tenter de stopper cette évolution afin que cet aspect ne freine pas des candidats potentiels», affirme Serge Métrailler. Reste qu'il sera difficile de devenir conseillère ou conseiller national, en octobre 2015, sans posséder un budget minimal de 50 000 francs. ●

DE 220 000 À 62 000 FRANCS

Si le président du PLR Xavier Mottet estime que le PDCVr n'aurait pas dû répondre indirectement à la Gauche à travers cette démarche, son parti, l'UDC et le PS ont accepté aussi dévoiler leurs chiffres. La campagne la plus chère concerne celle du duo Varone-Bender pour le PLR avec un montant de 220 000 francs. Derrière, la campagne d'Esther Waeber-Kalbermatten dépasse les 110 000 francs tandis que l'UDC annonce un montant de 62 000 francs pour celle d'Oskar Freysinger. Avec des pratiques différentes assumées par les partis: le PSVR

aura versé 37 000 francs pour la campagne de sa candidate; l'UDC n'a pas participé à celle de son candidat et le PLR a géré l'ensemble du budget de campagne «financé par de très nombreux donateurs mais avec des sommes toutes inférieures à 20 000 francs». Un montant que n'atteignent pas non plus les dons faits au PS et à l'UDC. Enfin, les trois partis confirment les proportions avancées par le PDCVr quant au financement du budget ordinaire des formations politiques dépendant à plus de 60% de la cotisation des membres, des élus ou des différentes régions. ● VF

ARCHITECTURE

Le bureau sédunois Savioz Fabrizzi primé à Zurich

Après les vins, c'est l'architecture valaisanne qui brille sur la scène nationale. Le bureau sédunois Savioz Fabrizzi a été primé dans la catégorie Maisons individuelles pour sa Maison Savioz à Ayent. Les récompenses du Prix suisse de l'architecture Arc-Award ont distingué jeudi à Zurich douze projets parmi les 380 contributions soumises au jury. Pour la première fois, les prix d'un montant total de 92 500 francs étaient remis dans le cadre de l'exposition «architektur 0.14», la plus grande vitrine du genre en Suisse. L'an dernier déjà, le bureau valaisan Bonnard et Woeffray s'était distingué en remportant un prix dans la catégorie Bâtiments publics-nouvelles constructions et le prix spécial Concept de couleur pour l'agrandissement de l'école



Le bureau Savioz Fabrizzi s'est distingué grâce à cette maison bâtie à Ayent. THOMAS JANTSCHER

primaire de Bovernier. Cette édition 2014 Arc-Award 2014 était la troisième du nom. Les prix sont décernés par la revue d'architecture VISO et la Documentation suisse du bâtiment. Tout architecte ou bureau d'architectes et urbanistes ayant réalisé des habitations en Suisse ces cinq dernières années pouvait y participer.

● OH/DV/ATS

SAVIÈSE

Cent trente entrepreneurs réunis autour d'un petit-déjeuner économique

L'Antenne Régions Valais romand, au service des collectivités publiques et des entreprises, organise cette année neuf petits-déjeuners économiques, en allant à la rencontre du tissu économique des communes du Valais romand pour aborder une thématique d'actualité. Jeudi, cent trente participants se sont donné rendez-vous à 7 h 30 au Théâtre du Baladin à Savièse. De nombreuses entreprises, dont plusieurs actives dans différents secteurs tels que la construction, les travaux, la finance et les assurances ou le commerce, étaient présentes. Les entrepreneurs ont été accueillis

par Jean-Michel Cina, le président du gouvernement valaisan. Sur le plan des thématiques abordées, cette année, un accent important est porté sur l'engagement entrepreneurial qui permet de traverser et de surmonter les difficultés. Une présentation sur le recours au chômage technique a également été organisée. S'est ensuivie une discussion portant sur le thème de «Pa Capona» ou comment se réinventer à la tête de son entreprise et traverser les difficultés. La semaine prochaine, les entrepreneurs du district de Martigny se réuniront à Saxon et à Martigny. ● DV/C

SEXUALITÉ

L'AVALTS annule son colloque

L'Association valaisanne des travailleurs sociaux (AVALTS) avait mis sur pied un jour de formation sur le droit à la sexualité pour tous. Intitulée «Sexualité et accompagnement social: entre tout et rien», cette journée a été annulée, faute d'inscriptions. De la petite enfance à l'adulte, en passant par l'adolescence et les personnes en situation de handicap, les acteurs sociaux sont nombreux à être concernés professionnellement par la sexualité des personnes qu'ils

accompagnent. La thématique est délicate et l'AVALTS voulait lever les tabous. «Ne devrions-nous pas cesser de distinguer le droit à la vie affective et sexuelle des personnes handicapées ou en difficulté relationnelle de celui des personnes dites valides?» s'interrogeait l'AVALTS. Une question qui ne semble pas préoccuper les institutions valaisannes puisqu'il n'y a eu aucune inscription. Les organisateurs ont donc annulé leur colloque. ● FM

www.visilab.ch

53% Lolita Morena

29% Stan Wawrinka

VOTRE ÂGE = VOTRE % de réduction sur votre monture*

* à l'achat d'une paire de lunettes optiques (monture et verres correcteurs) à choisir parmi une sélection de marques. Valable jusqu'au 30 novembre 2014. Non cumulable avec d'autres avantages. Voir conditions en magasin.

VISILAB VOS LUNETTES EN UNE HEURE

VISILAB LABEL DE QUALITÉ SUISSE

Visilab dans votre région • Aigle : MMM Chablais Centre • Monthey : Centre commercial Manor • Sierre : Centre commercial Manor • Sion : Galeries Sédunoises